IMPACT DE LA CRISE ECONOMIQUE MONDIALE (2006-2012) SUR LA BALANCE COMMERCIALE DES PAYS DE LA CEDEAO (2006-2008)

DJIBRIL DIALLO¹, RAMA DIALLO², ABDOUL AZIZ NDIAYE³

- 1- Université de THIES, UFR des Sciences et technologie, Master Sciences des Données et Applications (Statistiques-Econométrie), Université Virtuelle du Sénégal, departement des Sciences Economiques (Master Economie de l'Environnement et développement durable)
- 2- Université de Thiès, UFR des Sciences Economiques et Sociales, Master Sciences des Données et Applications (Audit-Contrôle de gestion)
- 3- Université de Thiès, UFR des Sciences Economiques et Sociales, Master Sciences des Données et Applications (Audit-Contrôle de gestion)

Email: Djibril.diallo1@univ-thies.sn

ABSTRACT

La crise Économique et financière a touché la quasi totalité des zones d'intégration économique dont la CEDEAO. Dans son ensemble, elle a provoque beaucoup de déséquilibres surtout dans l'élaboration de la balance satisfaire une partie de la demande des paiements dans laquelle la balance des transactions courantes connaîtra une pesantes durant ces périodes de crise mauvaise appréciation. Cette mauvaise posture est issue du résultat de la balance commerciale sur la plupart des l'APEC, Europe, Amérique Samoa et zones économiques à étudier. Partant delà, voir le comportement des 15 états connaîtront une rythme élevé dont le qui composent l'espace CEDEAO nous a permis de s'enquérir sur la situation

des échanges commerciaux, de l'importation à l'exportation et de leur nature. Des pays comme le Nigeria, cote d'ivoire et Ghana ont été accrédités d'un score très élevé de par leur capacité à mondiale dont les exigences ont été économique mondiale. Ainsi de multiples relations économiques avec l'Afrique (cadre intra-communautaire) résultat des diverses balances commerciales sera mitigé.

Mots clés: balance commerciale, exportations, importations, mitigé, solde commercial

INTRODUCTION

La période (2006-2012) fut l'une des plus grandes difficultés que connaitra l'économie mondiale **6 reat récession** en référence de la grande dépression de 1929 aux conséquence suivantes : hausse des prix du pétrole et des produits agricoles, menaces de faillite et crise bancaire systématique

Courantes etc.

Mais 2008 sera la plus connue de par la tournure des évènements qui plongera le monde dans une crise économique et financière profondes. L'espace CEDEAO comme zone d'intégration économique présente des enjeux de taille en matière de libre échange des personnes et des biens sur la base de conventions communautaires, sous régionales et internationales. Delà, il est important de poser un regard sur le comportement de la balance commerciale des pays de l'espace durant ce contexte mondial de déséquilibres économiques et financières.

METHODES D'APPROCHES DESCRIPTIVES

Dans l'élaboration de notre étude, on a procédé par approche dans le but de mieux décrire l'état de la balance commerciale. Elles sont au nombre de 03, la première passe en revue la situation générale des exportations et des importations, la seconde s'intéresse sur le poids économique des différents états de la zone et la dernière s'oriente dans un cadre

Ainsi dans le but de proposer une visualisation solide sur cette partie de la balance des paiements de 2006 a 2008, nous commencerons d'abord par une description générale de la balance commerciale, ensuite analyser la contribution des puissances économiques de la zone selon leur poids en terme d'exportations et importations réalisées, et enfin faire une projection sur la situation globale de l'espace CEDEAO en vue de proposer une comparaison par rapport a la situation commerciale de l'Europe, American Samoa, l'APEC et de l'Afrique dans sa globalité afin de voir l'effet de la crise dans un ordre mondial.

d'ouverture sur la base des relations commerciales émises et la nature des échanges effectués avec les principaux partenaires commerciaux.

Situation générale de la balance commerciale

Elle reflète de manière générale le comportement de la balance commerciale sur la période 2006-2008. Les données utilisées sont fournies par UNDATA et elles

sont exprimées en millions de dollar (\$).

On obtient ainsi le niveau des importations et des exportations en moyenne de chaque pays. Ce qui nous permet d'avoir une analyse sur ce que vaut chaque des 15 pays de la CEDEAO sur le marche des échanges commerciaux en terme de valeur.

Poids économique des Etats de la CEDEAO

Dans cette partie de notre étude, l'idée est de montrer la contribution de chaque pays de la zone, de combien il pèse dans les échanges commerciaux et d'avoir des aperçus sur les parties gagnantes de la crise économique, l'objet même de notre réflexion. En terme des exportations on a un trio Nigéria, Cote d'ivoire et le Ghana qui prend les devants avec des volumes importants de transaction avec l'extérieur.

Sur la base des importations, le cercle devient plus ouvert avec 02 nouveaux entrants tels que le Burkina Faso et le Sénégal en plus du trio cité précédemment.

CEDEAO ET SES PARTENAIRES

COMMERCIAUX

Dans cette perspective, on mettra en œuvre un bilan généralisé de la CEDEAO afin de voir l'état de son solde commercial global et d'en déduire des interprétations d'ordre déficitaire, excédentaire ou équilibré. Car il est important de lever un paradoxe qui dans nos études précédentes montre que 12 sur les 15 pays présents dans l'espace ont un solde commercial déficitaire sur la période 2006-2008. Ainsi grâce a la contribution importante des pays comme le Nigéria, Cote d'ivoire et Ghana, le bilan global de la CEDEAO est bien positif c'est à dire que son solde commercial est bien excédentaire malgré la crise économique et les préjudices qu'a subi le commerce mondial. Ensuite, la CEDEAO a des partenaires commerciaux regroupés en zones économiques avec lesquels elle interagit. De ce fait pour mieux mesurer l'impact de la crise à l'échelle mondiale, il est important de procéder à une étude comparative du solde commerciale de la CEDEAO par rapport a ces zones économiques dont il est partenaire et entretient des relations commerciales de nature alimentaire, énergétique, pétrolière, gazière etc.

RESULTAT & DISCUSSION

L'intérêt porté à notre étude s'est illustré sur différentes approches. Chacune d'elles décrit une situation particulière dans laquelle l'impact de la crise a été plus ou moins appréhendé. Ce dernier part de la situation générale de la balance commerciale en passant par le poids économique des pays avant de terminer par les relations commerciales avec l'extérieur.

Figure 1

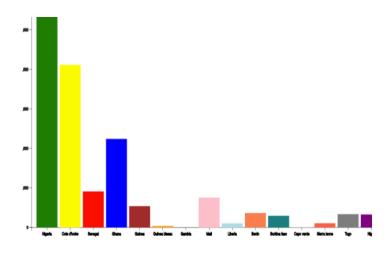
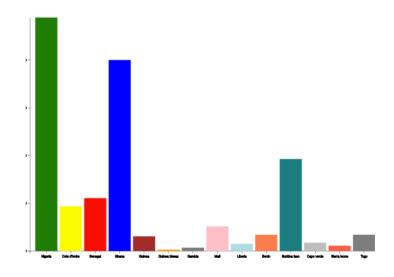


Figure2



Les figures 1 et 2 sont des illustrations
respectives de la situation générale
des exportations et des
importations. En 2008 86,666%
des pays ont eu une balance
commerciale déficitaire soit 13 pays
sur 15. Et ces exceptions nous

viennent du NIGERIA et de la COTE
D'IVOIRE avec un solde commercial
exprimé respectivement en millions
de dollar (\$)
(38.237.200.000,9.037.992.000)
qui est excédentaire. En 2007 la
même tendance se reproduit avec

toujours le NIGERIA et la COTE D'IVOIRE
au devant de la scène aux valeurs
respectives 27.557.100.000 \$
et1.373.140.000 \$. En 2006 La
seule nouveauté est la situation de
la balance commerciale de la
GUINEE qui sera en situation
d'équilibre dont la valeur des
exportations est égale à la valeur
des importations (900.000.000 \$),
le reste n'est que le reflet de
2007et 2008.

Ainsi le calcul du solde commercial qui se

Solde commercial=Exportations - Importations

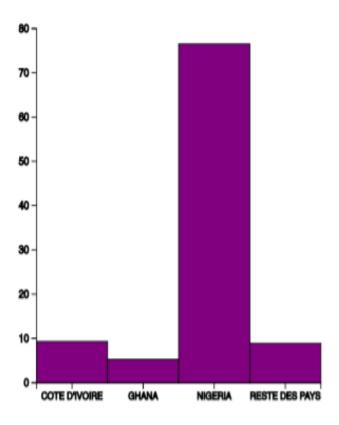
définit comme suit :

Ces tendances seront justifiées dans le rapport annuel de présentation du Centre Africain Pour Le Commerce l'Intégration Et Le Développement (CACID) de 2012.

Ce qui va orienter notre réflexion sur la question de la contribution des puissances économiques régionales dans la balance commerciale afin de mieux comprendre ce paradoxe. L'exportation est l'action de vendre a l'étranger une partie de la production des biens ou de services d'un ensemble économique, pays ou région. Malgré la crise économique qui sévissait le monde et que la pluralité de ses états présente une balance déficitaire, la CEDEAO s'attribue d'un bilan positif et cela ne passe pas inaperçu. En effet cela est rendu possible grâce aux contributions importantes des pays comme le NIGERIA, la COTE D'IVOIRE et le GHANA. En faisant un détour sur nos données collectées sur UNDATA, ce trio pèse a lui seul 91,215% en 2008, 91,168% en 2007, **91,1%** en 2006 des exportations (voir figure 3). Ces résultats ne sont que le fruit d'un contexte de crise favorable « mal nécessaire »; il est important de rappeler que la crise économique était pleine de conséquences dont la plus importante était la flambée des cours des barils de pétrole ainsi plusieurs pays pétroliers a l'image du NIGERIA ont vu leurs exportations augmentaient du fait de la demande importante de ce liquide noir ou dépend plusieurs autres produits dérives (Carburant, gaz, électricité

Etc.) Comme le stipule Le rapport sur le commerce extérieur en 2008 de la BCEA0 page 10

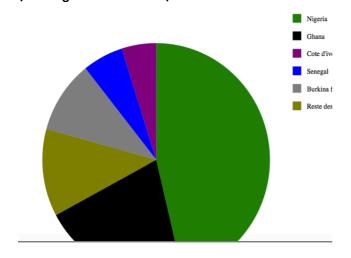
Figure 3:



Dans ce même sciage, Terme miroir de l'exportation, l'importation désigne l'ensemble des achats de marchandises a l'extérieur d'un pays, qu'il s'agisse de bien de consommation ou d'investissement.

Elle explique en majeure partie le fait qu'est déficitaire la balance commerciale des 13 pays sur 15 de la CEDEAO, dans la mesure où elle est supérieure aux exportations. Dans cette perspective, nous observons toujours que ce sont les pays qui exportent le plus, importent le plus encore. Il s'agit du NIGERIA, GHANA et du COTE D'IVOIRE mais la nouveauté vient des pays comme le BURKINA FASO et le SENEGAL qui viennent après le NIGERIA et le GHANA en terme de résultat. Ainsi sur ce motif principal de déséquilibre, une approche nous montre comment cette crise

a porte atteinte a la balance commerciale.
En effet la plupart des pays de la CEDEAO sont fortement dépendants des produits alimentaires (cas du SENEGAL) et des produits énergétiques. Delà on va revenir sur l'expression « mal nécessaire » attribuée à cette crise. Car en permettant de maintenir la balance commerciale excédentaire dans sa globalité, mais au niveau individuel elle a fortement impacté sur la balance de 13 pays soit plus de 80% sur les 15 présents dans l'espace. Et le reste est reparti entre les autres pays : (voir figure 4 ci-contre)



La dernière partie de notre étude mais en exergue le bilan global de la CEDEAO et de ses performances économiques par rapport a ses partenaires commerciaux.

Pour mesurer une balance commerciale, il

faut des mouvements d'échange comme l'achat et la vente. Ainsi des relations commerciales ont été nouées avec des zones comme l'Europe, L'APEC, AMERICAN SAMOA et l'Afrique aussi. Ainsi dans l'optique de voir si la pandémie économique a eu les mêmes effets sur la balance commerciale de ces derniers, on se propose de revisiter notre support de données UNDATA sur la même période d'étude que celle de la CEDEAO à savoir 2008, 2007 et 2006. Il nous est parvenu la tendance suivante :

-L'Europe (-1,08E+10 millions de \$)

-Amérique Samoa (-2,20E+08 millions de \$)

-APEC (-3,81E+11 millions de \$)

-Afrique (8,87E+10 millions de \$)

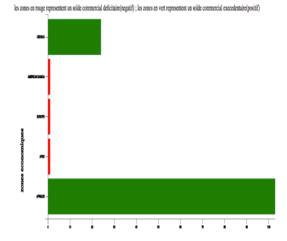
Ainsi il nous est claire que la crise a impacté toutes ces zones citées ci- dessous excepte l'Afrique qui durant cette période a connu une balance excédentaire.

Pour la zone Europe, la cause de son déséquilibre est directement liée a la genèse de la crise qui prend sa source aux USA avec la « sub- primes» 2 autrement

dit crise immobilière dont le dégonflement de sa dette aurait des effets dévastateurs sur son économie comme nous le confirmera les études de l'économiste

Quant a l'APEC avec 21 pays membres dont les USA, la CHINE ne saurait être épargne vu que c'est ce même USA qui a déclenche cette crise; la relation Afrique-CEDEAO stipule rien d'autre que le commerce intra-communautaire car notons bien que la situation positive de la balance commerciale de CEDEAO est incluse dans le bilan général de l'Afrique qui est a son tour positif aussi sur la même période.

Bref la zone Europe, Américaine et APEC (couleur rouge) présenteront tous des soldes commerciaux déficitaires autrement dit négatifs. L'effet de la crise est bien réel même si dans sa globalité l'Afrique y compris la CEDEAO (couleur vert) ont pu maintenir leur balance en bonne santé économique (voir figure 5 ci dessous)



REMARQUE: un solde commercial dans le rouge « déficitaire » ne signifie nullement une perte de richesse » dixit

THIERRY MAYER . En fait, tout dépend des origines de l'ardoise commerciale.

Quand elle est provoquée par une forte chute des exportations, il convient de s'inquiéter, car cela signifie que la qualité des produits nationaux baisse.

Remerciement & Reconnaissance:

Nous remercions au passage Mr. Bousso (Professeur à l'Université de Thiès) pour l'encadrement pédagogique et directives, nos remerciements aussi a Mr Diouf (chargé de TD à l'Université de Thiès) pour l'application des données en matière de visualisation, nos salutations chaleureuses a l'endroit de Mr Dione (Professeur en technique de communication a l'Université de Thiès) pour les orientations en matière

de rédaction et de méthodologie écrite et a l'ensemble des étudiants du master des sciences de données et applications (MSDA) de l'Université de Thiès dont les échanges mutuels furent fructueux dans l'élaboration de ce projet.

CONCLUSION

En somme, la CEDEAO a fait une bonne impression par le biais d'une balance commerciale globalement positive sur une période de crise économique et financière intense de 2006 a 2008. Le rythme des exportations a su peser grâce notamment a un trio dont le NIGERIA en est un major. Ainsi ces travaux soumis à un plan de visualisation nous ont permis de mieux comprendre les défis de développement des différentes zones étudiées mais aussi les limites qui s'y présentent.

Delà en se basant sur la réflexion de

Michèle Saint Marc il est logique de
se poser l'interrogation suivante : Comment
la CEDEAO comptent- elle-relever les défis
d'intégration économique majeurs dans un
contexte ou la question de la multiplicité
des monnaies est source d'entrave aux
échanges régionales de par leur volume de

transactions, d'inconvertibilité et les distorsions de taux de change etc. ?

REFERENCES

[1]

https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_%C3% A9conomique_mondiale_des_ann%C3%A 9es_2008_et_suivantes

[2]

http://archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/na-criseconomique-191vf.pdf

[3] Fisher, I. (1933), "The Debt-deflation Theory of Great Dépressions", Econometrica, Vol 1, pp. 337-57.

[4] « Thierry MAYER | Department of Economics Sciences Po » [archive], sur econ.sciences-po.fr (consulté le 5

[5] Michèle saint Marc. Les relations entre le commerce extérieur et le développement (le cas de la zone franc).In: Revue économique volume 18, n°4, 1967.pp.576-595

https://www.bceao.int/sites/default/files/2 017-

12/rapport_sur_le_commerce_exterieur_d e_l_union_en_2008.pdf

http://endacacid.org/latest/index.php?option=com_content&view=article&id=319&Itemid=837

ABREVIATIONS

CACID: Centre Africain Pour Le

Commerce l'Intégration Et Le

Développement

BCEAO : Banque centrale des Etats de

l'Afrique de L'Ouest

APEC : Coopération Economique pour

 $l'Asie \hbox{-Pacifique} \hbox{CEDEAO}: Communaut\'e}$

Economique des Etats de l'Afrique de

L'Ouest